

METEO DES MARCHES à fin février 2020

Marchés de Taux

		Niveau au 28/02/2020	Niveau au 31/12/2019	
	Eonia (taux 1 jour) (France)	- 0,46 %	- 0,45 %	   Taux court terme
	Euribor 3 mois (France)	- 0,42 %	- 0,38 %	
	Euribor 1 an (France)	- 0,31 %	- 0,25 %	
	OAT 10 ans (Etat français)	- 0,29 %	0,12 %	   Taux long terme
	BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,61 %	- 0,19 %	
	BOND 10 ans (Etat US)	1,15 %	1,92 %	

Devises /Or / Pétrole

		Niveau au 28/02/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
	Euro / Dollar	1,1026	- 1,67 %	   Marchés divers
	Or / Gold (\$/once)	1 585,69	4,51 %	
	Pétrole / Brent (\$/b) 159l	50,52	- 23,45 %	

Marchés actions

		Niveau au 28/02/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
	CAC40 (France)	5 309,90	- 11,18 %	      Marchés actions
	DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 329,49	- 11,10 %	
	S & P 500 (Etats-Unis)	2 954,22	- 8,56 %	
	NASDAQ (Etats-Unis)	8 567,37	- 4,52 %	
	FOOTSIE 100 (Royaume-Uni)	6 580,61	- 12,75 %	
	NIKKEI 225 (Japon)	21 142,96	- 10,63 %	
	MSCI EM (Pays Emergents)	1 005,52	- 9,79 %	

Le coronavirus s'attaque aux marchés financiers !

Le virus prolifère rapidement hors de Chine. Sur son passage, les chaînes de production sont perturbées, les restaurants et les hôtels se vident. La contamination touche la croissance économique, et donc les marchés financiers.

Le **virus** chinois s'est échappé de Chine et a déjà **contaminé** une **quarantaine** de **pays**. A cause de la peur du virus et des mises en quarantaine, la consommation et l'appareil productif pourraient ralentir jusqu'à l'automne. Mais l'économie, c'est de la psychologie et, tant que l'épidémie s'étend, cela peut mettre à l'**arrêt** la **croissance mondiale** du fait d'une baisse de la consommation et de ruptures dans les chaînes logistiques. « *Il est encore trop tôt pour spéculer sur la taille et la durée des effets de la crise sanitaire* », a déclaré le vice-président de la Fed, Richard Clarida. De fait, ces effets n'apparaissent pas encore dans les enquêtes de conjoncture, et encore moins dans les données réelles sur l'économie. **En Europe**, l'Italie est vraisemblablement en récession. Au quatrième trimestre, le PIB a reculé de 0,2 %. Le sort des trois premiers mois semble entendu. La France résiste, l'Allemagne souffre de la guerre commerciale.

Les actifs boursiers étaient surévalués. Depuis novembre 2019, nous avons recommandé, en matière d'allocations d'actifs, de se mettre à l'abri des marchés et d'arbitrer les portefeuilles sur des supports défensifs. La correction de 10% nous semble cohérente. Une baisse de 10% supplémentaire serait encore rationnelle. Pour aller plus bas, il faudrait une panique des investisseurs. L'**indice** de la **volatilité** de l'**EuroStoxx 50** a bondi pour atteindre quasiment les **50**, soit un niveau similaire aux précédents trous de marché observés en 2015 et en 2011. A titre de comparaison, lors du krach de **2008**, l'indice avait quasiment atteint **88**. Sur le **S&P 500** aux Etats-Unis, l'**indice VIX** a grimpé à **48**, son **plus haut niveau** depuis l'épisode de stress de **2018**. « ... le VIX a dépassé les niveaux de stress du quatrième trimestre 2018, qui avait pourtant vu les indices européens reculer de 20 % environ. *Signe de mouvements de repli plus importants à venir ?* », s'interroge Alexandre Baradez, responsable de l'analyse marché chez IG.

Cela signifie que les marchés vont rester instables au cours des prochaines semaines avec de fortes variations qu'il faudra interpréter avec prudence. C'est pourquoi, il nous semble encore trop tôt pour revenir sur les marchés.